

La fine fleur des botanistes au centre des congrès

Elles font la beauté des paysages, sont indispensables à la bonne santé des écosystèmes, ont des vertus médicinales, odoriférantes et ornementales... Les plantes ont réuni samedi 15 et dimanche 16 au centre des congrès Prouvé, la fine fleur de la botanique francophone.

Dix-sept conférences et près de trois cents inscrits ont honoré la troisième édition des « Convergences botaniques », semées il y a trois ans par la société botanique d'Occitanie. « Les deux premières éditions ont eu lieu à Montpellier, explique Pierre Coulot président de la société botanique d'Occitanie Puis nous avons décidé de les délocaliser une année sur deux. Pour cette première fois à Nancy avec le soutien de l'association Floraine qui a coorganisé ces rencontres. »

François Vernier, président de Floraine acquiesce : « Cet événement coïncide avec le 25^e anniversaire de Floraine qui réunit les botanistes



Pierre Coulot et François Vernier ont fait équipe pour organiser les 'Convergences botaniques' à Nancy.

lorrains » dit-il.

L'objectif affiché de ces deux journées est de faire converger les pratiques avec la mise en commun d'observations de terrain et de connaissances nouvelles.

Atlas régionaux, catalogue national des végétations, plantes invasives,

paysages d'hier et de demain, rôle des micro-organismes, utilisation des plantes en anesthésie... Autant de sujets traités par des conférenciers qui avaient fait le déplacement depuis diverses régions de France et pour certains, depuis l'Irlande, l'Angleterre ou encore la Suède.

QUESTIONS À

Pierre Coulot et François Vernier, respectivement président de la société botanique d'Occitanie, et président de Floraine

« Moins un écosystème est diversifié, plus il est fragile »

Qu'observe-t-on avec le changement climatique ?

Des plantes comme par exemple la trienthaie d'Europe, présente dans les Vosges est en souffrance. La centhrante rouge (N.D.L.R. appelée aussi lilas d'Espagne, originaire des régions méditerranéennes) remonte du sud. On constate également l'installation de plantes invasives comme la renouée du Japon.

Quel est le principal problème posé par les plantes invasives ?

Elles contribuent à la raréfaction voire à la disparition et donc au remplacement d'espèces autochtones en s'étendant sur leurs territoires.

Quel est le rôle des plantes messicoles ?

Comme leur nom l'indique, elles sont liées aux moissons. Il s'agit par exemple du coquelicot et du bleuet des champs. Ces plantes menacées, ont un double intérêt : elles sont mellifères et contribuent à la diversité de l'écosystème. Il faut comprendre que moins un écosystème est diversifié, plus il est fragile.